

Le 23 mai, les deux oiseaux sont présents au même endroit. Le 24 mai, nous ne les voyons pas. Le 26 mai, un seul oiseau est observé.

Le 4 juin, nous les retrouvons, de 18 h à 18 h 45, posés sur le champ de betteraves. Puis, l'un après l'autre, ils se lèvent et disparaissent dans la direction opposée à celle du bois.

Après cette date, ils ne sont plus observés que d'une manière sporadique dans ce milieu. Par contre, dans le même temps, leur présence nous est signalée à différents endroits situés à des distances allant jusqu'à 8 km du site initial.

Le 9 juin, nous nous décidons à explorer la partie du bois où nous avons assisté à un transport de matériaux. A une dizaine de mètres de la lisière, nous découvrons l'assise d'une aire, construite sur une branche latérale d'un vieux chêne, à une hauteur de 8 à 9 m. Sous cet arbre, où les Milans noirs ont apparemment tenté de s'installer, le sol est jonché de branchettes de 1 à 2 m de long.

Il avait été manifeste au cours de nos séances d'observation que les oiseaux mettaient peu de zèle à la nidification. S'ils évoluaient volontiers au-dessus de la plaine et du bois, à aucun moment nous n'avons assisté à de véritables jeux nuptiaux et le cri caractéristique à cette période n'a été entendu qu'une seule fois, très faiblement, le 22 mai lors du transport de matériaux.

Si l'on veut bien considérer ces observations comme significatives d'une tentative de nidification, il s'agirait du cinquième cas connu en Belgique. Comme les autres cas se situent à Bouillon (Luxembourg) en 1920, 1921 et 1963 et à Roly (Namur) en 1963 (L. Lippens et H. Wille, 1972, *Atlas des Oiseaux de Belgique et d'Europe occidentale*, 234-235), ce serait donc aussi le cas de nidification situé le plus au nord-ouest pour notre pays.

Nous voudrions enfin exprimer toute notre gratitude au garde-chasse qui, réalisant l'intérêt de cette découverte, nous a d'emblée apporté toute l'aide possible, en nous laissant entière liberté d'action, en assurant une surveillance constante des abords et en nous tenant régulièrement au courant de ses observations. Le cas est encore assez rare pour mériter d'être souligné.

P. BASTIEN  
Rue du Moustier 18  
7590 Frasnes-lez-Buissenal.

### **Le Milan noir (Milvus migrans), estivant dans la vallée de la Dyle**

Le 24 IV 1973, l'un de nous (LD) observe un Milan noir à Oud-Heverlee (Brabant), dans la vallée de la Dyle, près de Louvain. Le 5 V nous observons un oiseau de la même espèce au même endroit et nous avons l'occasion de le suivre en voiture quand il commence à se déplacer d'étang en étang. Ainsi il survole d'abord les étangs des Eaux-douces pour se diriger vers les étangs de Neerijsekliek. Finalement nous le retrouvons à l'étang de Sint-Agatha-Rode. Un autre exemplaire vient chercher sa compagnie et ensemble ils commencent



La Buse variable (*Buteo buteo*) se nourrit souvent de charognes. Il est beaucoup plus rare de l'observer mangeant des vers de terre (voir p. 205).

Photo : D. Arnhem.

à chasser au-dessus de l'étang. Le lendemain, trois oiseaux sont observés au même endroit. Un ou deux oiseaux sont observés ensuite à Sint-Agatha-Rode, les 10, 12, 13, 17, 20, 23 et 26 V.

Il s'agit de la première série connue d'observations estivales de Milan noir dans la vallée de la Dyle.

Bien que nous n'ayons pas observé la construction d'une aire ni le transport de matériaux, on ne peut exclure entièrement une tentative de nidification. En effet, à quelques reprises nous avons vu s'envoler, chaque fois dans la même direction, un oiseau tenant un poisson dans les serres. A ces occasions, nous avons pu le suivre très loin aux jumelles. Bien qu'il reste toujours possible que le Milan aille simplement manger sa proie à un endroit éloigné, il faut noter que les oiseaux observés avaient apparemment l'habitude de consommer leurs proies sur place à en juger par les nombreux restes de poissons trouvés au bord de l'étang.

Entre le début de juin et la fin de juillet, les oiseaux ne furent plus observés dans la vallée de la Dyle.

A partir du 29 VII, des Milans noirs fréquentent à nouveau l'étang de Sint-Agatha-Rode : observations les 29 VII, 5, 12 et 15 VIII.

La dernière observation date du 2 IX : un oiseau en compagnie de deux Balbuzards pêcheurs (*Pandion haliaëtus*) qui le laissent complètement indifférent.

K. VAN SCHAREN et L. DEVIAENE  
Steenweg op Leuven 84 Platte-lostraat 107  
1980 Tervuren. 3200 Kessel-lo

### **Buse variable (*Buteo buteo*) mangeant des vers de terre (Lumbricidæ)**

Le 13 décembre 1972 à midi et demie, par temps ensoleillé, nous observons à Nandrin (Liège) des Corneilles noires (*Corvus corone corone*) sur une pâture. Une Buse variable vient se poser à 30 m de notre véhicule et se met immédiatement à manger des vers de terre (voir : O. Uttendorfer, 1952, *Neue Ergebnisse über die Ernährung der Greifvögel und Eulen*, 195; H.F. Witherby, 1939, *The Handbook of British Birds, III Hawks to Ducks*, 52; M. Melde, 1970, *Der Mäuserbussard*, Neue Brehm Bücherei, n° 185, 20-21; voir aussi H. de Wavrin, 1968, *Aves*, 5 : 189). Pour les extraire du sol, elle s'y prend comme le ferait un Merle noir (*Turdus merula*) en frappant des petits coups de bec sur le sol, spécialement autour de vieilles bouses de vache. Dès qu'un ver apparaît en surface, elle s'en saisit et l'extrait complètement de sa cavité. En neuf minutes, l'oiseau consomme ainsi cinquante-sept lombriciens. A la fin de ce repas, la Buse s'envole sans être dérangée.

J. TAHON et Ch. TORREKENS  
Station de Zoologie appliquée,  
avenue Maréchal Juin 6  
5800 Gembloux.